

BIENVENUE A L'UNIVERSITE DE BORDEAUX

**Amphithéâtres climatisés, sièges confortables, conditions
d'étude et de travail agréables, accessibilité des
enseignements, internationalisation renforcée, ...**



Dur retour aux réalités

L'EXCELLENCE, A QUEL PRIX ?

La politique d'excellence de l'Université de Bordeaux est visiblement spécifique à certains domaines. Alors qu'elle bénéficie de la dotation de l'Idex dans le dessein de devenir « une grande université de recherche de rang mondial », les conditions de base des étudiant-e-s, des doctorant-e-s, des vacataires, des chargé-e-s de TD, des ATER, des BIATSS et des enseignant-e-s-chercheur-e-s sont constamment détériorées.

Une Université délaissant l'enseignement au profit de la rentable recherche

Les multiples coupes budgétaires dans l'enseignement supérieur conduisent inéluctablement à la mort du service public universitaire et de son accès auprès des plus précaires.

- Fin de l'impression et de la distribution des plaquettes de TD en droit (*entre 20 et 80 pages par matière et par semaine*) provoquant un coût supplémentaire pour l'étudiant-e sans réduction de ses frais d'inscription.
- Suppression du financement de 2000 heures d'enseignement en physique.
- Suppression de 3 séances de langues vivantes par semestre sur le site de Pessac. L'Université de Bordeaux mettant « *la dimension internationale au cœur du projet d'établissement* » ne propose donc que 5 séances effectives (+ 1 introductive et 1 d'évaluation).
- Suppression des rattrapages en Master 1 de Droit.

Une Université en marge de la décence sanitaire

Les conditions matérielles de l'Université de Bordeaux sont devenues exécrales, et s'empirent quotidiennement.

- Locaux anciens, délabrés et vétustes.
- Fuites d'eau, plafonds et planchers écroulés dans les préfabriqués.
- Malfaçons de hottes aspirant les produits chimiques qui intoxiquent le personnel.
- Amphithéâtres surchargés et sans ventilation.

Une Université aux conditions dégradées

Les conditions d'étude et de travail à l'Université de Bordeaux sont inacceptables et provoquent la précarité de tous les usagers, les enseignants et les personnels de l'Université de Bordeaux.

- Salaires des chargé-e-s de TD impayés depuis la rentrée 2016.
- Salaires des vacataires impayés depuis l'année universitaire 2015-2016.
- Demandes d'effectuer bénévolement des heures supplémentaires aux chargé-e-s de TD.
- Réalisation bénévole des heures d'enseignement non-financées par des agent-e-s du CNRS.
- Décompte des cours magistraux en heure TD.
- Précarité du personnel BIATSS dont 41 % sont contractuels.
- Pression managériale et concurrentielle.

REFUSONS LE JEU DES ECOLES PRIVEES ET DE LEURS PRATIQUES MANAGERIALES QUI DETRUIT A GRAND FEU LE SERVICE PUBLIC UNIVERSITAIRE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE

**POUR UNE UNIVERSITE OUVERTE,
EMANCIPATRICE ET HUMAINE !**